

CARRIÈRE GEORGES ALULA

Un consultant zairois chez Renault



PHILIPPE BLANCHOT

Georges Alula est ce que l'on pourrait appeler familièrement « une grosse tête ». Il chapeaute 1 100 personnes et gère un budget annuel de 10 millions de francs français pour la multinationale Renault.

Georges Alula, ingénieur en chimie industrielle de formation, a commencé sa carrière au CNRS (Centre national de la recherche scientifique), où il a réalisé un doctorat en pétrochimie. Parallèlement, il décroche un mastère en ingénierie du logiciel. Il entre chez Alcatel câble en 1991, avec une casquette de chef de projet. Aîné d'une famille de cinq enfants, son enfance est marquée par le souvenir de la guerre de rébellion qui a secoué le nord-est du Zaïre, en 1964, à

Kisangani : « Il me revient en mémoire des images d'une extrême cruauté qui m'ont marqué à tout jamais : des gens enfermés dans l'enceinte des stades de football, des cadavres dérivant sur le fleuve, le règne de la délation... Georges Alula, fils d'un cadre dirigeant de la société de distribution Cédec, vient au monde en juillet 1957.

Les enfants Alula se retrouvent orphelins le 25 mai 1970 lorsque leur mère décède. « Je me suis retrouvé chez ma grand-tante qui a assuré toute mon éduca-

tion... » Etudiant à l'Athénée de la Gambie (Kalina), il fait connaissance de Vicky à Kinshasa. Les deux étudiants se retrouvent à Mons (Belgique) en 1979... puis convolent en justes noces quatre ans plus tard. Ils ont aujourd'hui cinq enfants. Au terme d'un brillant parcours, où il passe deux ans à la Société générale, comme administrateur de la base de données boursières, Georges Alula est actuellement ingénieur conseil chez Renault, responsable de la section bureautique, réseau et système, pour les directions char-

gées du montage et de l'électronique des véhicules. Il intervient ici en qualité de consultant pour le compte de la société SEDI. « Je couvre un secteur de 1 100 personnes et je gère un budget annuel de 10 millions de francs pour un parc de micro-informatique d'environ 900 postes. » Mais là ne s'arrête pas le champ de compétences de Georges Alula. En 1989, sur la route de Lyon, ébloui par le soleil, il est à deux doigts de trouver la mort au volant de sa voiture. Immédiatement lui vient l'idée d'un produit révolutionnaire : le pare-soleil multidirectionnel qu'il baptise Lupsor, dont il dépose le brevet en France en 1993.

Depuis, Georges se bat pour imposer son invention auprès des constructeurs automobiles sur les marchés internationaux. Par ailleurs, il a toujours eu le goût des affaires publiques. « Je souhaiterais rendre au Zaïre sa crédibilité et sa respectabilité sur la scène internationale. D'où le sens de ma participation au Colloque sur la reconstruction du Zaïre. Mon expertise au service de mon pays. » Après le pré-symposium de Puidoux, en Suisse, qui s'est déroulé en juin 1995, Georges Alula va en effet assurer la coprésidence du Colloque qui se tiendra du 31 octobre au 3 novembre prochains en Belgique. « L'objectif est d'élaborer un programme qui permette de redresser l'économie zairoise dans un délai de trois ans. J'envisage un retour au Zaïre dans trois ou quatre ans, en souhaitant que l'alternance politique ait eu lieu d'ici là... » Une carrière à suivre. □

Karim Belal et Philippe Blanchot